

Sommaire :

Cet hiver - Serge

Il meurt lentement - Pablo Neruda

Doctrine et dogme - Lionel

Au fronton d'un temple en Inde : « Tout ce qui n'est pas donné est perdu. ».

Cet hiver...

Je dis que mon parcours se déroule en solitaire, et il y a pourtant une foule de personnes autour de moi. Elles traversent ma vie, où l'accompagnent pour une période. Et

Serge

Il meurt lentement...

Il meurt lentement
celui qui ne voyage pas,
celui qui ne lit pas,
celui qui n'écoute pas de musique,
celui qui ne sait pas trouver grâce à ses yeux.

Il meurt lentement celui qui détruit son amour-propre,
celui qui ne se laisse jamais aider.
Il meurt lentement celui qui devient esclave de l'habitude
refaisant tous les jours les mêmes chemins,
celui qui ne change jamais de repère,
ne se risque jamais à changer la couleur de ses vêtements ;
ou qui ne parle jamais à un inconnu.

Il meurt lentement celui qui évite la passion
et son tourbillon d'émotions,
celles qui redonnent la lumière dans les yeux et réparent les
cœurs blessés.

Doctrine et dogme.

Citation de Martin Buber :
« La tradition est la plus belle des libertés quand nous l'assumons avec la conscience claire de sa signification [...] mais elle est aussi l'esclavage misérable pour celui qui en accueille l'héritage par paresse d'esprit. »

Et puis forcément le Bouddha pour initier une mise en pratique :

« Mon enseignement est un radeau pour traverser la rivière, mais de l'autre côté il ne faut pas le porter sur ses épaules comme un fardeau. »

En cela, dans cette dernière citation, on peut ressentir la différence entre une doctrine et un dogme. Ainsi, il me semble juste de parler de la doctrine du Bouddha mais certainement pas de dogme... De doctrine dérive

docte et docteur, et c'est peut-être pour cela qu'on le surnommait le médecin du monde... Un enseignement délivré comme un remède où le patient éprouve la justesse du remède prescrit par l'efficacité de la guérison. Un enseignement donné à éprouver où rien n'aurait valeur de vérité incontestable, ce qui le différencie du dogme.

Chez le Bouddha, aucune prétention à être vénéré, adoré.

Si la confiance est le point de départ de la pratique, le questionnement en reste le cœur et le moteur. Aucune certitude reconfortante à quoi se raccrocher compulsivement.

Trop souvent, on attend des réponses et cela nous enferme. Pour reprendre Martin Heidegger, "poser une question c'est ouvrir un espace d'intelligence" et l'essentiel dans le

cela existe par ce que je fais tout pour que cela existe. J'en ai encore eu un exemple cet hiver : il a beaucoup neigé dans la journée et dans la nuit. L'idée m'est venue de creuser un passage.

Ce passage je l'ai creusé dans la direction des autres maisons, dans la direction du parking. De l'autre côté du portail j'entendais quelqu'un qui aménageait un passage vers ma maison. Il y a eu rencontre, la dame m'a prêté sa pelle, une vraie pelle à neige, je suis allé ranger ma pauvre pelle à poussière et j'ai agrandi mon passage aux dimensions de celui des autres. J'étais à nouveau relié. Peut-être qu'un jour tout cela me passera et que je creuserai un passage dans la direction de la forêt. Ce matin je n'ai rien choisi, j'ai creusé comme je viens de vous le dire.

Il meurt lentement celui qui ne change pas de cap lorsqu'il est malheureux au travail ou en amour,
celui qui ne prend pas de risques pour réaliser ses rêves,
celui qui, pas une seule fois dans sa vie, n'a fui les conseils sensés.

Vis maintenant!
Risquer-toi aujourd'hui!
Agis tout de suite!
Ne te laisse pas mourir lentement!
Ne te prive pas d'être heureux!

Texte de Pablo Neruda, envoyé presque simultanément par Joël et Eric.

En lisant ce poème, j'ai pensé à cet extrait de G.Tshibon, envoyé par Lionel : « L'amour commence par l'éblouissement d'une âme qui n'attendait rien et se clôt sur la déception d'un moi qui exige tout. » Où est la pureté ?

Joshin Sensei

cheminement c'est de préserver cette ouverture du cœur/esprit. Si le rapprochement peut paraître incongru, je ne saurais résister à la tentation de citer "Le Kabbaliste" de Patrick Levy :

"Le Dieu auquel tu ne crois pas, je n'y crois pas non plus. Je vais te dire ce que tu cherches. Il y a toujours deux religion en chaque religion.

La religion prêt-à-croire, le prêt-à-porter de la pensée religieuse, et le niveau mystique. Autrement dit, la religion du rabbin et la réflexion des sages, la religion qui répond à ta question, qui y répond mal, et qui, si tu n'arrives pas à y croire, te culpabilise, et la religion qui interroge ta question, te demande donc de chercher encore. C'est la seconde qui t'intéresse."

Lionel En Wa